



# Regards de parents sur la préparation à l'école





# Regards de parents sur la préparation à l'école

Laurence Boucheron, Danielle Durand, Gilles Forget, Nathalie Pouliot

2010



Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal

Québec 

Une réalisation des secteurs Tout-petits – Jeunes  
Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

1301, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2L 1M3  
Téléphone : 514 528-2400  
www.santepub-mtl.qc.ca

#### **CONTRIBUTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE**

**Auteurs :**

Laurence Boucheron  
Danielle Durand  
Gilles Forget  
Nathalie Pouliot

**Collaborateurs :**

Julie Beauvais  
Martine Comeau  
Monique Elliott  
Danielle Guay  
Monique Messier  
Isabelle Samson

**Coordination de la production :**

Maryse Beaumier-Robert

**Graphisme :**

Paul Cloutier

#### **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier sincèrement les 82 parents qui ont participé aux groupes de discussion.

Nous remercions également les organismes communautaires et les Centres de santé et de services sociaux (CSSS) qui ont facilité le recrutement des parents et ont permis de tenir les groupes de discussion dans leurs locaux.

#### **CITATION :**

« *Regards de parents sur la préparation à l'école* ».

Direction de la santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal  
Février 2010

© Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2010)  
Tout droits réservés

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

ISBN 978-2-89494-903-0 (version imprimée)

ISBN 978-2-89494-904-7 (version PDF)

**Prix : 10 \$**

# Mot <sup>du</sup> directeur

Le développement des tout-petits est au cœur des préoccupations de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Comme le révèle l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais, un enfant sur trois est vulnérable dans au moins un des cinq domaines liés à son développement. Pour que nos enfants naissent et grandissent en santé, les parents doivent être les premiers à nous dire ce dont ils ont besoin pour mieux les soutenir dans leur rôle.

Il nous semble donc essentiel de leur donner la parole pour qu'ils expriment leur perception de ce qu'est un enfant prêt pour l'école et qu'ils nous parlent des actions qu'ils posent pour soutenir leur tout-petits dans cette phase de transition. De ces discussions ressortent spontanément les obstacles auxquels ils font face mais aussi des idées pour mieux les outiller dans leur rôle de premiers éducateurs.

Les propos présentés dans ce rapport, combinés aux réflexions issues des sommets locaux et du sommet régional sur la maturité scolaire, apportent un éclairage supplémentaire afin de guider et améliorer nos actions de santé publique en faveur des tout-petits.

Le directeur de santé publique,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Lessard', written in a cursive style.

Richard Lessard, M.D.



# Table des matières

Mot du directeur .....	I
Des premiers pas... vers l'école .....	1
Quelques détails sur la méthodologie .....	2
Une perception qui va au-delà des cinq domaines de la maturité scolaire .....	4
Préparer son enfant tous les jours et de multiples façons .....	7
Des gestes intégrés au quotidien .....	7
D'abord le réseau immédiat puis d'autres personnes significatives .....	9
L'importance du réseau .....	9
Des services... et des obstacles .....	10
Les services de proximité .....	10
Les services de santé .....	10
Les services de garde éducatifs .....	11
La maternelle 4 ans .....	11
Le monde virtuel des télécommunications .....	11
Les obstacles à l'utilisation des services .....	12
Des solutions proposées par les parents .....	13
Soutenir les parents! .....	13
Et les enseignants... ..	13
...ensuite, en leur transmettant les attentes pour l'entrée à l'école .....	14
Faire des ponts entre les ressources .....	14
Enfin, bonifier l'accès aux ressources .....	14
En conclusion .....	15



# Des premiers pas... vers l'école

La famille est le premier lieu d'apprentissage des tout-petits. Bien entourés et encadrés, ces derniers acquerront ce qu'il faut pour faire face aux défis de la vie adulte. Outre les parents, premiers artisans du bien-être du tout-petit, d'autres personnes initient aussi l'enfant à ses premières leçons de vie, par exemple la parenté, les éducatrices en service de garde, les intervenantes dans les organismes communautaires Famille et les animatrices dans les bibliothèques et les parcs. L'entrée à l'école marque une étape de transition inégalée dans le développement de l'enfant. Au moment d'en franchir les portes, ce dernier a déjà accumulé dans son «sac à dos» des expériences et des habiletés acquises depuis quatre ou cinq ans. Or, face à la diversité des parcours, les enfants n'arrivent pas égaux à l'école.

Devant l'importance d'agir en amont et de donner une chance égale à tous les enfants, principalement les enfants de milieux vulnérables, les acteurs de santé publique de Montréal ont fait de la préparation à l'école l'une de leurs préoccupations. En effet, l'enquête montréalaise sur la maturité scolaire<sup>1</sup>, menée au printemps 2006 par la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (DSP), révèle que la plupart des enfants affichent des résultats satisfaisants dans l'un ou l'autre des cinq domaines<sup>2</sup> de leur développement mais que près du tiers présentent des vulnérabilités. Par exemple, ces enfants ne maîtrisent pas suffisamment le français pour signifier clairement leurs besoins; d'autres ont de la difficulté à respecter les routines d'une classe; certains montrent peu d'enthousiasme face à la lecture ou manifestent peu le désir d'explorer le monde autour d'eux.

Les familles montréalaises sont diverses par leur composition et leur statut socio-économique<sup>3</sup>. Les considérations des parents quant à la scolarisation et l'éducation de leur tout-petit reposent sur un nombre incalculable de facettes de leur vie qui sont la culture, les valeurs et même leur propre parcours scolaire. Parfois ou même souvent, les concepteurs de programmes et services en petite enfance ne prennent pas le temps de tâter le pouls des principaux concernés : les parents.

C'est pour pallier ce manque que la DSP a réuni des parents montréalais autour du thème de la préparation à l'école à l'automne 2008.

**Les parents sont les grands oubliés des consultations sur l'élaboration et la prestation des programmes et services tangibles, bien qu'ils conçoivent clairement ce qu'ils veulent et ce dont ils ont besoin (...)**<sup>4</sup>.



1 Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008), **En route pour l'école!** Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional 2008.

2 Les cinq domaines sont : la santé physique et le bien-être, la compétence sociale, la maturité affective, le développement cognitif et langagier, les habiletés de communication et connaissances générales. Pour une description de chacun de ces domaines, voir pages 4, 5 et 6.

3 Montréal 2025 : Les défis démographiques. Document de travail, 11 septembre 2007. Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle. Ville de Montréal.

4 Investir dans l'enfance ([www.investirdanslenfance.ca](http://www.investirdanslenfance.ca))

# Quelques détails sur la méthodologie

## Objectif

En marge de l'enquête populationnelle sur la maturité scolaire des enfants de maternelle 5 ans de l'Île de Montréal, les parents ont été invités à se prononcer sur la perception de leurs besoins et l'utilisation des services en matière de préparation à l'école.

## Recueil et analyse des propos des parents

Des groupes de discussion ont eu lieu en novembre 2008. Le recrutement de pères et de mères ayant au moins un enfant âgé de deux à cinq ans, s'est fait de deux façons afin de refléter la diversité des parents montréalais et une pluralité de points de vue. Des parents ont été recrutés de façon aléatoire par une firme privée et d'autres, en collaboration avec les organisateurs communautaires de Centres de santé et de services sociaux (CSSS) et les intervenants d'organismes communautaires Famille.

Les rencontres se sont déroulées en début de soirée, durant la semaine, et les parents ont reçu une compensation financière pour leur participation. Les échanges se sont faits en français, hormis pour un groupe de discussion qui s'est tenu en anglais dans l'ouest de l'île. Enfin, un formulaire de consentement<sup>5</sup> ainsi qu'un bref questionnaire (genre, conjugalité, scolarité et revenu familial) ont été remplis par tous les participants. Lors de ces rencontres, les parents ont été appelés à se pencher sur cinq thèmes entourant l'objectif de la consultation.

À des fins d'analyse, les discussions ont été enregistrées. Elles ont été par la suite retranscrites intégralement et codées dans un logiciel destiné à l'analyse qualitative (NVivo version 1.1, 2001). La méthode inter-juges a été utilisée afin d'assurer la validité de la grille de codification et la fidélité du processus d'analyse. Une fiche d'observation a aussi été remplie par un observateur provenant de la DSP à chacun des groupes de discussion afin de compléter l'information.

<sup>5</sup> Pour assurer l'anonymat des participants, un code a été donné à chacun d'entre eux : G indique le groupe et H ou F, le sexe, sauf pour le groupe anglophone où il a été impossible d'identifier les femmes dans la retranscription.

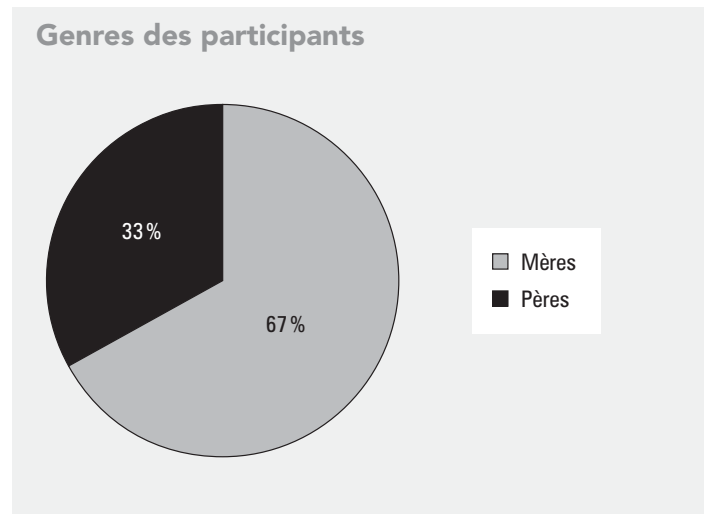
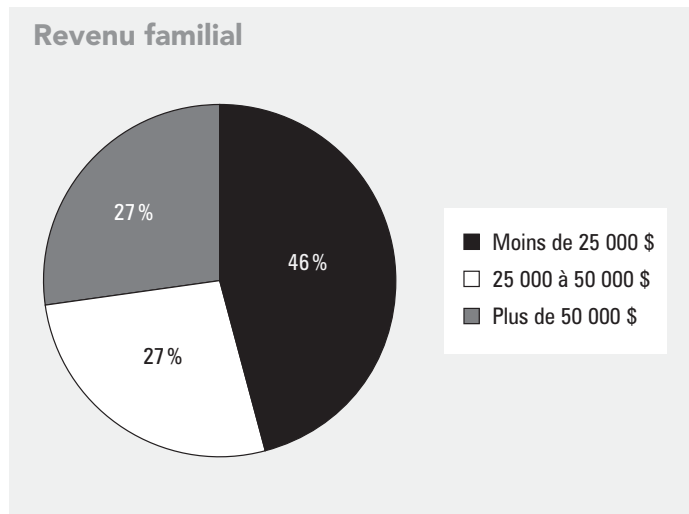
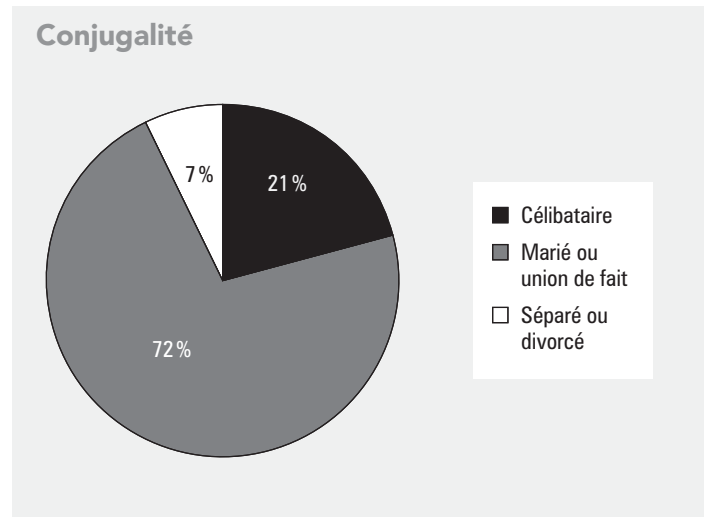
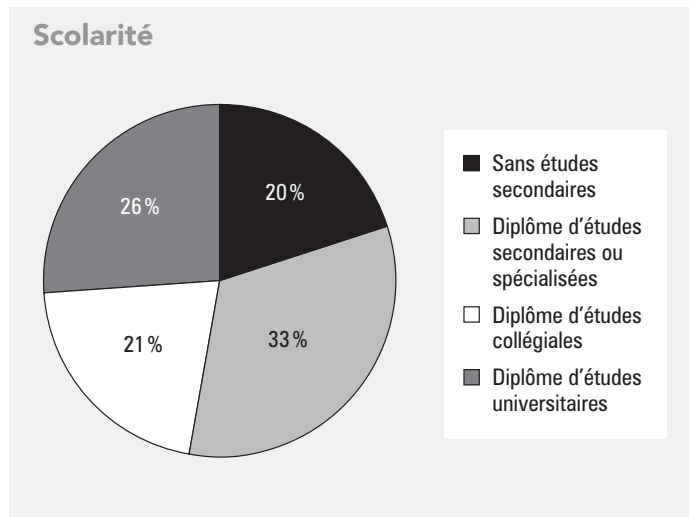
## Questions posées aux parents :

- Qu'est-ce qu'un enfant prêt pour l'école?
- Que font-ils pour préparer leur enfant à l'entrée à l'école?
- Quelles sont les personnes et ressources contribuant à la préparation des enfants à l'école?
- Quels sont les services qu'ils utilisent?
- Quelles sont les solutions à apporter afin d'améliorer la maturité scolaire des enfants montréalais?

Les résultats<sup>6</sup> qui suivent reposent donc sur l'analyse des contenus des verbatim ainsi que des fiches d'observation et font état des faits saillants des échanges avec les parents.

<sup>6</sup> La méthode des groupes de discussion permet de susciter des échanges et de favoriser l'émergence de divers points de vue. Les participants ont l'occasion d'exprimer leurs idées, de les défendre et de les nuancer, nous permettant alors d'approfondir notre compréhension du sujet.

Graphique 1: Caractéristiques sociodémographiques des répondants



### Profil des participants

Quatre-vingt-deux parents, provenant des quatre coins de l'Île de Montréal, ont répondu à l'invitation. Neuf groupes de discussion ont été formés, rassemblant entre cinq et treize parents à la fois. Les caractéristiques socio-démographiques des participants sont présentées dans le graphique 1. Si les mères se sont présentées en plus grand nombre, il n'en demeure pas moins que le tiers des participants étaient des pères. Les participants habitaient l'un ou l'autre des douze territoires de CSSS.

# Une perception qui va au-delà des cinq domaines de la maturité scolaire

Les parents ont d'abord été appelés à se prononcer sur leur perception de ce qu'est un enfant prêt pour l'école. Il ne leur était pas demandé de discuter de chacun des domaines de la maturité scolaire, mais de parler librement du sujet. On observe d'ailleurs que les parents ne s'y réfèrent pas de façon spontanée. Par exemple, lorsque le parent parle de son enfant qui doit s'habiller seul, il ne fait pas toujours d'association avec l'autonomie fonctionnelle du domaine *santé physique et bien-être*. Il faut retenir que les parents s'investissent dans tous les domaines du développement de leur enfant. Dans l'optique de dégager lesquels sont les plus importants pour eux, les résultats qui suivent ont été analysés sous l'angle de chacun des domaines.



Dans les neuf groupes, les parents réfèrent aux domaines *santé physique et bien-être* et *compétence sociale*. Des éléments se rapportant aux autres domaines sont également nommés dans plus des deux tiers des groupes : *maturité affective* (n=8)<sup>7</sup>; *développement cognitif et langagier* (n=8); *habiletés de communication et connaissances générales* (n=6).

**La santé physique et le bien-être comprend la préparation physique, la ponctualité, l'habillement, l'alimentation, l'autonomie fonctionnelle, notamment en matière de propreté et enfin, la motricité globale et fine.**

Les parents perçoivent qu'un enfant est prêt pour l'école lorsqu'il est autonome pour effectuer certaines activités de base comme s'habiller ou aller à la toilette (n=8). Les éléments les moins rapportés dans cette catégorie réfèrent à la préparation physique (n=2) et à l'alimentation (n=1).

« Oui, l'autonomie là, (...) parce que je me mets toujours à la place du prof qui en a 16, (...) s'ils ne sont pas capables de s'essuyer aux toilettes, puis d'attacher leurs souliers, puis de mettre leurs mitaines, elle [l'enseignante] ne finit pas la pauvre prof. .... » G4F1

<sup>7</sup> Le n correspond au nombre de groupes de discussion qui ont abordé ce sujet.



« Faut avoir coupé le cordon ombilical un petit peu avec maman aussi ... [sinon] l'enfant va passer son temps à pleurer au lieu de...(...) s'amuser!  
» G9F4

**La compétence sociale** porte sur les habiletés sociales, la confiance en soi, le sens des responsabilités, le respect des pairs et des adultes, le respect des règles et des routines, les habitudes de travail, l'autonomie et la curiosité.

Relativement à la *compétence sociale*, l'enfant doit être capable de fonctionner dans un groupe, que ce soit au niveau de sa capacité à interagir avec les autres (respecter les autres, accepter les différences, partager, attendre son tour) ou celle de suivre les consignes (n=8). De plus, les parents disent qu'être curieux, éveillé, intéressé par l'école et ayant le goût d'apprendre sont des habiletés utiles pour commencer l'école (n=7). Il ressort que chacun des éléments contenus dans la définition de cette dimension est nommé dans au moins la moitié des groupes.

**La maturité affective** comprend le comportement pro-social et l'entraide, la crainte et l'anxiété, l'hyperactivité et l'inattention.

À propos du domaine de la *maturité affective*, être capable de se détacher de ses parents avant de prendre la route vers l'école est l'élément le plus mentionné (n=5). Notons également que les parents tendent à parler de la *compétence sociale* et de la *maturité affective* comme étant liées, ce qui peut expliquer que les autres éléments de cette dernière dimension soient moins abordés. Par exemple, être capable d'interagir en groupe est souvent mentionné en même temps qu'être capable de se détacher de ses parents.

**Le développement cognitif et langagier** porte sur la littératie de base et avancée, l'intérêt pour la littérature, la numératie et la mémoire.

Au regard du *développement cognitif et langagier*, les parents mentionnent l'importance de connaître quelques notions scolaires (n=7) telles que savoir compter ou réciter son alphabet. On constate toutefois que les parents ne parlent pas explicitement de l'importance de la mémoire (n=1). Au même titre que les deux domaines précédents, les paroles des parents montrent qu'ils font souvent des liens entre les habiletés de langage et les connaissances générales.



« (...) qu'un enfant soit capable d'interagir avec un autre enfant. Que ce soit [pour] demander, (...) partager, (...) être capable d'attendre son tour. » G7F1



« Savoir si l'enfant est prêt, c'est [lorsqu'] il commence à connaître pas mal ses couleurs, ses lettres et des chansons. Tu sais, des petites choses comme cela! » G1H3

**Le domaine *habiletés de communication et connaissances générales* porte sur la capacité à communiquer de façon à être compris, de comprendre les autres, d'articuler clairement et sur les connaissances générales.**

Concernant les *habiletés de communication et les connaissances générales*, les parents mentionnent surtout l'importance que l'enfant possède une connaissance de base du français afin de pouvoir exprimer ses idées et ses besoins (n=4). Cette idée semble d'autant plus importante pour les participants immigrants.



« Être autonome et pouvoir s'exprimer très bien. ... Pouvoir dire son idée, ce qu'il veut faire. Ce qu'il veut... avoir. (...) être capable de donner son opinion aussi. » G6F10



### Particularités liées à l'immigration

Lorsque le thème de la langue est abordé, les parents immigrants parlent des difficultés qu'ils éprouvent. Ils ne cachent pas leur désir de conserver et d'enseigner leur culture à leur enfant, tout en ayant le souci de les initier à la langue française. Ils rappellent que l'arrivée dans un nouveau pays entraîne une panoplie de changements et exige d'eux de nombreuses adaptations, allant de reconnaître le nom de l'épicerie du coin jusqu'à saisir le fonctionnement du système scolaire québécois. La classe d'accueil est d'ailleurs mentionnée par un participant comme étant d'une grande aide.

# Préparer son enfant tous les jours et de multiples façons

Voici ce que les parents ont répondu à l'interrogation sur les gestes qu'ils posent pour préparer l'entrée à l'école de leur enfant.

## Des gestes intégrés au quotidien

Les parents décrivent les activités menées avec leur enfant au jour le jour en mettant en relief ce qui les motive à agir ainsi.

Si certains parents nomment les valeurs qu'ils aspirent à transmettre à leur enfant, pour d'autres, ces valeurs se reflètent plus souvent à travers les gestes décrits. Respect, tolérance, et ouverture à la diversité sont rapportés dans plus de deux groupes. Sans être une valeur, la confiance en soi est considérée comme telle par les parents (n=2).



« Il y a une phrase qu'on m'a dite, une personne d'influence dans le milieu scolaire, [elle] m'a dit : « Oui, il faut (...) former les enfants, mais il y a une chose qui est importante à ne jamais oublier : les laisser être des enfants et les laisser jouer. » G6F3

La perception des parents face à l'enfance teinte également le quotidien des tout-petits, à savoir une période pour jouer et vivre pleinement son enfance (n=4) ou une, pour se préparer à l'école (n=2). Néanmoins, dans presque tous les groupes, les parents parlent de l'importance d'éveiller leur enfant à ce qui les entoure, de leur donner le goût d'apprendre (n=8) et de les laisser cheminer à leur rythme (n=6).

Pour préparer leur enfant à l'école, les parents mentionnent notamment qu'ils les impliquent dans les tâches quotidiennes et leur donnent des responsabilités (n=9). À cet effet, la plupart d'entre eux parlent aussi de l'importance de les encourager et de valoriser plutôt l'effort que les résultats (n=8). Ils rappellent en ce sens l'importance de laisser l'enfant apprendre de ses erreurs.

Dans tous les groupes, les parents mentionnent aussi qu'ils enseignent des notions scolaires de base comme savoir compter, connaître l'alphabet, écrire son nom, etc. (n=9). Que ces apprentissages se fassent par des gestes quotidiens – compter les marches d'escalier ou les ustensiles sur la table par exemple – ou via des outils éducatifs – cahiers d'activités, émissions de télévision ou jeux électroniques –, la plupart d'entre eux considèrent qu'il faut le faire en restant ludique (n=7)<sup>8</sup>. La manipulation de livres et l'initiation à la lecture semblent particulièrement importantes (n=6).

« Oui. Mais de donner une confiance à son enfant pour que l'enfant rentre à l'école avec une estime de lui-même... Il ne sera pas rabattu parce que l'enfant à côté [de] lui a dit qu'il avait un petit peu les oreilles comme ça, tu sais. Pis dieu sait qu'il y en a! [en parlant des remarques désobligeantes]. Hein? » G7F10



« Well, if you want to teach them count, I mean, with my daughter, like whenever we go up and down the stairs, I always count with her, one, two, both in English and in French, so that she knows. » G8F

<sup>8</sup> « En fait, si tu veux leur apprendre à compter... je veux dire, avec ma fille, à toutes les fois que nous montons ou descendons les marches d'escalier, je compte toujours avec elle... un, deux... autant en anglais qu'en français, pour qu'elle puisse apprendre. » (traduction libre)

Dans le but de les familiariser avec ce qu'ils vivront à l'école, les parents font également mention qu'ils développent une routine avec leur enfant et leur donnent des règles (n=7), qu'ils parlent ou jouent à l'école ou encore, qu'ils participent à des activités ayant lieu à l'école (n=7). Plusieurs parents font aussi des activités avec leur enfant comme aller au parc ou les inscrire à une activité sportive afin de les mettre en contact avec d'autres jeunes ou, de les exposer à l'autorité d'un autre adulte (n=8).

Parmi tous ces gestes, les parents précisent l'importance de prendre le temps d'être en interaction avec son enfant, de parler et de jouer avec lui (n=4), allant même jusqu'à blâmer ceux qui ne prennent pas le temps de le faire. Un parent partageait l'importance qu'il accorde à créer une activité d'ancrage, c'est-à-dire une activité répétée toutes les semaines avec son enfant.

Finalement, ils considèrent également que la communication avec leur tout-petit est primordiale. Parler franchement et s'efforcer d'employer un vocabulaire juste et ce, peu importe l'occasion, sont soulignés à plusieurs reprises (n=4). Ils semblent également étonnés face à la capacité d'apprentissage de leur enfant (n=8) et parlent de leur enfant comme d'un *mini-adulte* (n=5).

« Tu sais, un enfant tu lui montres à lacer ses souliers à 3 ans, on s'entend que c'est ridicule! Il [ne] réussira pas, puis justement, il va se décourager. »

G7F2

« Faire de la cuisine... ma fille, elle va m'aider à faire des muffins, faire des gâteaux, tu sais, puis elle adore ça, là. Mais, c'est sûr qu'il va y avoir de la farine sur la table. (...) Il peut se ramasser un œuf à terre, mais, tu sais, c'est... [normal]! » G3F2



« Mais, il ne faut pas les considérer trop comme des enfants en fait. Parce que, souvent, moi, (...) je m'essaie, j'explique. Bon, des fois, ça ne marche pas! Des fois, ils ne comprennent pas. Mais, des fois, c'est surprenant, ils comprennent! » G3H5

# D'abord le réseau immédiat puis d'autres personnes significatives

Les parents ont ensuite été invités à se prononcer sur les personnes et les ressources qui les épaulent dans leur rôle de parents. Voici ce qu'ils ont dit :

## L'importance du réseau

Parmi les personnes qui soutiennent les parents, la famille est la première ressource évoquée. La relation de l'enfant avec ses frères et sœurs est importante (n=5). À leur contact, le tout-petit apprend à vivre en groupe et à partager. Les frères et sœurs aînés servent de modèle, ce qui incite les tout-petits à les imiter. Les parents disent avoir plus d'habiletés dans l'éducation quand ils ont déjà acquis de l'expérience avec un premier enfant. Les grands-parents ont aussi un rôle important dans le développement de leurs petits-enfants (n=6).

Les parents comptent aussi sur la fréquentation d'enfants du même âge (n=6), notamment les enfants de leurs amis (n=2), comme une bonne façon de préparer l'enfant pour l'école et de le mettre en contact avec ses pairs.

Outre la famille et les amis, les parents mentionnent les éducatrices en service de garde, y compris celles en milieu familial (n=6), avec qui les enfants passent beaucoup d'heures par semaine. Les parents les considèrent comme des personnes bien placées pour dépister d'éventuels problèmes. Sont aussi nommés tous les services professionnels qui peuvent venir en aide en cas de problème bien identifié, c'est-à-dire orthophoniste, psychologue, pédopsychiatre et médecin.



# Des services... et des obstacles

## Les services de proximité

Dans une majorité de groupes (n=7), les parents disent utiliser surtout les services situés dans leur quartier qu'ils soient offerts par la municipalité ou par des organismes communautaires. Ils mentionnent d'abord les bibliothèques, les piscines, les parcs, les activités de loisirs et sportives. Les parents se rendent aussi dans les organismes communautaires, qu'ils soient à vocation familiale ou non<sup>9</sup>(n=7). Ils les connaissent pour leur dépannage alimentaire et vestimentaire, pour leurs activités de loisirs, pour les ateliers de stimulation des enfants, etc. Ils ont été informés des ressources par des amis, par le CLSC ou parce qu'ils habitent tout simplement à proximité.

Ils fréquentent aussi les grandes installations de la Ville, comme le Biodôme et le Jardin botanique, et ils participent aux fêtes de quartier et aux fêtes de la famille.

## Les services de santé



Tous les groupes de parents (n=9) ont abordé les services de santé. Le CLSC est mentionné comme la première ressource vers qui aller lorsqu'on a des enfants. Pour les parents qui ont déjà déménagé, ils regrettent parfois l'inégalité des services offerts d'un territoire de CLSC à l'autre et la difficulté d'accès à ces services.

Le pédiatre est considéré comme le spécialiste du développement de l'enfant afin de dépister d'éventuels problèmes. Les parents (n=5) font appel à des spécialistes<sup>10</sup> lorsqu'ils sont confrontés à un problème; les plus souvent cités sont l'orthophoniste et la psychoéducatrice, les travailleurs sociaux et les médecins spécialistes autres que le pédiatre. Certains participants ont eu recours à des associations venant en aide aux familles aux prises avec des problématiques particulières.



9 *Soulignons que quatre groupes ont été recrutés par des organismes communautaires, ces groupes de parents mentionnent donc plus aisément les services qu'ils fréquentent dans ces organismes communautaires. On peut donc penser que les participants de ces groupes avaient un biais favorable envers les organismes communautaires qu'ils utilisaient.*

10 *Les services spécialisés sont peu nommés par les parents présents lors des groupes de discussion. La très grande majorité des parents avaient des enfants dont le développement ne requerrait pas de tels services.*

## Les services de garde éducatifs

« C'est pour ça [pour socialiser] (...) je dis que c'est important d'aller à la garderie avant de commencer l'école. » G9F1.

Les parents abordent les services de garde sans nécessairement faire de distinction entre les centres de la petite enfance (CPE), les services de garde en milieu familial et les garderies (n=7). Les parents y trouvent des avantages comme de favoriser le détachement entre eux et le tout-petit et de permettre à ce dernier de socialiser. Ils trouvent aussi que les services de garde, avec leur programme éducatif, contribuent à la préparation à l'école, à l'apprentissage du respect des règles et des routines et à la pratique d'activités psychomotrices.



## La maternelle 4 ans

« J'ai [téléphoné] au gouvernement. Qu'est-ce qu'on me dit : « Monsieur, ça c'est réservé pour les quartiers déshérités ». Je ne comprenais pas. (...) Mais, on me dit [que] le critère n'est pas (...) qu'elle [n'est pas] capable. Mais il faut que vous soyez dans un quartier déshérité. Je ne comprenais pas (...)! » G1H6

La maternelle 4 ans est pour quelques groupes de parents (n=4) la ressource qui prépare le mieux l'enfant pour l'entrée à l'école. Elle est perçue comme l'entrée officielle à l'école.

Plusieurs parents ont mentionné qu'ils n'avaient pas accès à la maternelle 4 ans à l'école de leur quartier. Comme ils ne comprennent pas l'attribution de ces classes dans des quartiers plutôt que dans d'autres, ils y voient une injustice à l'égard de la préparation de leur enfant à l'école et certains disent alors se contenter de la garderie.

Au même titre que les éducatrices, les parents considèrent que les enseignants de maternelle 4 ans peuvent faciliter le dépistage précoce d'éventuels problèmes de développement.

« [Et] puis même la télé, si tu t'ensers comme il faut... Pas que tu [branches] ton enfant là-dessus, et [tu lui dis :] « fous-moi patience, je m'en vais faire d'autre chose ». Tu te sers [de la télévision] comme d'un outil. » G9F4

« Puis, je pense que ça paraît aussi un enfant qui [n'] a pas été à la garderie. Tu sais, aussi banal que [d'] être capable de couper du papier [par exemple]. C'est [une] chose, qu'à la maison, on n'est pas nécessairement porté à faire... » G9F5

« I found [prekindergarten] is more good for the kids to start kindergarten because they start writing, cutting and other things. »<sup>11</sup> G8H2

## Le monde virtuel des télécommunications

Pour trouver des réponses à leurs questionnements à propos du développement, les parents se tournent fréquemment vers le Web (n=6). Ils y trouvent aussi des jeux éducatifs pour leur enfant.

Les parents évoquent aussi l'utilisation de la télévision pour les aider dans leur rôle éducatif. Il peut s'agir d'émissions avec des conseils de psychologues ou d'éducateurs, qui leur sont destinées, ou d'émissions jeunesse.

« Moi, je me suis dit (...) que je suis quelqu'un (...) qui est capable de faire des recherches puis de trouver [ce que je cherche], de comprendre finalement [ce] qui se passe. (...) Moi, je m'en vais sur Internet puis je trouve ce que je veux. » G3F5



11 « J'ai trouvé que la prématernelle était mieux pour les enfants pour entrer à l'école parce qu'ils ont appris à écrire, couper et d'autres choses » (Traduction libre)

## Les obstacles à l'utilisation des services<sup>12</sup>

Si la majorité des parents se sont beaucoup exprimés à l'endroit des ressources et services qui les appuient dans leur rôle de premier éducateur, huit groupes sur neuf ont tout de même soulevé des obstacles liés à leur accès et à leur utilisation.

Un manque d'information sur le lieu et le moment des inscriptions des activités de loisir et des horaires trop rigides qui ne concordent pas avec la vie familiale représentent des contraintes pour les parents. Pour d'autres, c'est le transport qui n'est pas toujours adapté pour les familles avec de jeunes enfants ou encore le coût élevé des activités, ou les tarifs familiaux conçus uniquement pour des familles composées de deux adultes et deux enfants. D'autres écueils touchent à l'environnement physique et géographique, comme l'iniquité de l'offre de services entre les quartiers ou des contraintes administratives qui posent problème aux parents séparés et qui ne vivent pas dans le même quartier; la sécurité des parcs pour les tout-petits; le climat qui limite les activités en hiver. Certains notent le manque de places en service de garde à temps partiel, l'absence d'un service de garde d'appoint pour les enfants en bas âge ou d'un service qui permet une entrée progressive. Enfin, les parents mentionnent un manque d'information ou un accès difficile aux services médicaux et des délais trop longs pour des services spécialisés.

---

<sup>12</sup> À partir de cette section, nous avons fait ressortir l'ensemble des propos mentionnés plutôt que l'idée générale afin d'avoir un portrait global des solutions proposées par les parents.

# Des solutions proposées par les parents

Pour conclure les groupes de discussion, les parents ont suggéré des pistes de solution.

« *Moi, des fois, j'ai l'impression que ce sont les parents aussi, qu'il faudrait préparer!* » G3H5

## Soutenir les parents!

Les parents ont mentionné à plusieurs reprises et de différentes façons leur besoin de soutien en matière de connaissances du développement de l'enfant et de préparation à l'école. Comme premiers éducateurs de l'enfant, ils estiment que les défis auxquels ils sont confrontés sont de taille : les modèles appris de leurs propres parents ne conviennent plus à leur génération. Étant en situation d'apprentissage au même titre que leur enfant, « on ne naît pas parent, on le devient », ils souhaitent que les autorités politiques et administratives les considèrent davantage comme des adultes responsables et leur viennent en aide pour prévenir les problèmes susceptibles de toucher leur enfant. En bref, le message est d'aider d'abord le parent pour qu'il puisse, lui, aider son enfant.

## En les renseignant...

Les parents veulent en savoir davantage sur le développement des enfants. Afin de trouver des réponses à leurs nombreuses questions, ils s'appuient sur les différents réseaux sur lesquels ils peuvent compter. Mais ce qu'ils mentionnent à de nombreuses reprises, c'est l'importance d'avoir accès à une information de qualité. Ils citent comme exemple le guide *Mieux vivre avec son enfant* qu'ils

« Et, je pense que ce serait peut-être " le fun " qu'il y ait des conférences justement pour les parents qui ont des enfants qui vont commencer l'école! » G7F1

ont tous reçu après l'accouchement et qui couvre la période qui s'étend de la grossesse jusqu'à ce que l'enfant ait deux ans. Ils suggèrent une documentation similaire pour la période allant de deux ans jusqu'à l'entrée à l'école. Cette information générale pourrait être complétée par des informations touchant des sujets

plus précis comme la discipline ou le dépistage de problèmes de santé. Pour les joindre, ils suggèrent d'utiliser différents moyens tels des brochures, des soirées d'information, des ateliers, de la publicité ou encore d'utiliser les canaux électroniques. Somme toute, ils savent qu'ils doivent faire l'effort de chercher minimalement l'information dont ils ont besoin.



## ...ensuite, en leur transmettant les attentes pour l'entrée à l'école

Aborder la préparation à l'école amène les parents à s'interroger sur les attentes de l'école à leur égard. Plusieurs parents ont partagé leur difficulté à savoir si ce qu'ils font est vraiment ce que les autorités scolaires attendent d'eux. C'est ainsi qu'ils souhaitent être informés et mieux comprendre ce que signifie la maturité scolaire.

Ils suggèrent ainsi aux autorités scolaires, avant que l'année scolaire ne débute, de les inviter à des soirées d'information, de produire et de distribuer des documents d'information pour préciser leurs attentes à leur endroit et à celui de l'enfant.

## Faire des ponts entre les ressources

Soutenir les parents, préciser les attentes et multiplier l'information peuvent aussi se réaliser en créant des ponts entre les ressources, services et institutions. Par exemple, des parents mentionnent que les écoles pourraient leur transmettre, par le biais des services de garde, ce qu'ils attendent de leur enfant au moment de la rentrée scolaire. Et, vice-versa, des observations sur l'enfant annotées dans un carnet pourraient être remises à l'enseignant. Ils ajoutent aussi que l'école pourrait aussi mieux renseigner les parents des tout-petits qui ne fréquentent pas les services de garde.

*« Moi, je pense aussi, en tant que parent, (...) qu'il y ait une sorte de concertation ou d'échange entre [l'] école et [les] services de garde. » G7F9*

## Enfin, bonifier l'accès aux ressources

L'accessibilité aux ressources et leur disponibilité ont été maintes fois répétées dans les neuf groupes de discussion. C'est ainsi que les parents proposent des ressources à proximité de leur lieu de résidence, des heures d'ouverture harmonisées aux horaires des parents travailleurs, un soutien financier aux familles moins bien nanties pour les services et activités tarifés, la disponibilité des ressources, notamment les ressources de soutien dans les écoles. Comme il a été mentionné précédemment, les parents suggèrent une répartition des ressources et des services équitables entre les quartiers.

*« Bien, (...) peut-être que les écoles pourraient [informer de] ce qu'on attend d'un élève en maternelle. Hein, ce qu'on attend! Qu'est-ce qu'il [l'enfant] devrait atteindre. Puis, il pourrait y avoir des ateliers ou des soirées d'information, [offerts] en préparation ou en prévention, tu sais! À quoi on s'attend pour que l'enfant fonctionne bien en maternelle. »*

G6F2

# En conclusion

Il ne fait pas de doute que ces échanges entre parents ont été appréciés de tous. Dans chacun des groupes, les parents ont exprimé qu'ils avaient à cœur le bien-être de leur tout-petit. Des fois, les participants profitaient de la tribune qui leur était allouée pour faire part de leurs propres difficultés en demandant l'avis des autres parents sur leur situation. D'autres fois, les échanges étaient plus intenses. Des parents ont formulé des commentaires critiques de tous ordres : une société qui encourage les naissances mais qui n'aide pas suffisamment les parents; des activités de loisir inexistantes pour les enfants âgés de 3 à 5 ans; ou des services qui ne sont pas adaptés pour accueillir de jeunes enfants (par exemple, l'absence de table à langer dans les toilettes, ou des aires d'attente non aménagées pour les tout-petits dans les services de santé).

Pour les parents, rappelons qu'il est important de préparer l'enfant pour l'école et que c'est l'acquisition des compétences sociales qui prime. Il est possible par ailleurs de discerner chacun des cinq domaines de la maturité scolaire dans leurs perceptions de ce qu'est un enfant prêt pour l'école, même si les parents n'en parlent pas de manière spontanée. Nous avons aussi pu confirmer que c'est dans des gestes quotidiens et de multiples façons qu'ils accomplissent leur rôle d'éducateur. Et, ces gestes sont teintés des valeurs auxquelles ils adhèrent, ainsi que de leur propre définition de ce qu'est l'enfance. Parmi les personnes qui les épaulent dans leur rôle, il y a d'abord leur réseau immédiat, la famille et les amis, et d'autres personnes significatives, comme l'éducatrice du service de garde. Au sujet des ressources et des services, ils utilisent notamment les services de proximité, les CLSC, les services de garde, les professionnels et spécialistes, lorsque la situation l'exige, la maternelle 4 ans, lorsqu'elle est accessible, et les organismes communautaires. L'Internet et la télévision sont aussi des sources d'information fort utiles pour eux. Comme tout n'est pas parfait, les parents ont aussi énuméré une liste d'inconvénients et d'obstacles à une utilisation maximale de ces ressources et services. Enfin, les parents ont proposé des pistes de solution afin de leur donner un meilleur coup de main.

Les propos des parents apportent un nouvel éclairage sur ce qu'il reste à faire aux intervenants, chercheurs ou décideurs. Car, rappelons-le, les résultats de *l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* ont révélé une forte proportion d'enfants vulnérables (un enfant sur trois) et des écarts importants entre des groupes d'enfants, entre des écoles et des voisinages.

Néanmoins, les parents des groupes de discussion sont conscients qu'il n'existe pas de recette magique à suivre pour élever leur enfant. Ils sont des parents curieux, allumés, utilisateurs des ressources et regorgeant d'idées pour mieux les soutenir dans leur rôle. Mais, ils sont aussi d'avis qu'ils ne peuvent pas tout faire seuls et ressentent parfois un manque de soutien. D'ailleurs, nous avons relevé le fait qu'ils ne font jamais mention de leur médecin de famille considéré pourtant comme la porte d'entrée vers le système de santé. Et plusieurs parents ne semblaient pas faire la distinction entre les différents services de garde qui leur sont offerts.

Depuis la réalisation de cette étude, certaines stratégies visant à renseigner et outiller les parents ont été mises de l'avant. Cependant elles ne répondent pas à l'ensemble des besoins soulignés par les groupes de parents rencontrés. Certains besoins concrets et réalisables ont été identifiés. Par ailleurs, d'autres nécessiteront davantage d'efforts et de coordination. C'est avec la volonté et l'implication de plusieurs partenaires que pourront se réaliser les ajustements nécessaires à un meilleur accès aux ressources jugées essentielles par les parents afin que ceux-ci puissent voir leur souhait le plus cher se réaliser : que leur enfant franchisse les portes de l'école avec tout le bagage nécessaire dont il a besoin.



# BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	<b>Regards de parents sur la préparation à l'école</b>	<b>10 \$</b>	
	NUMÉRO D'ISBN (version imprimée) <b>978-2-89494-903-0</b>		

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

No Rue App.

Téléphone Ville Télécopieur Code postal

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la **Direction de santé publique de Montréal**

**Veillez retourner votre bon de commande à :**

Centre de documentation  
Direction de santé publique  
1301, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H2L 1M3

**Pour information : 514 528-2400 poste 3646**







**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal**

**Québec** 